

Die Supervögel stürzen beim Volk ab!

Publiert: 00.00 Uhr , Aktualisiert: 07.09.2013 von Nico Menzato, Marcel Odermatt und Philippe Pfister

Nächste Woche sagt der Nationalrat wahrscheinlich Ja zum Gripen-Kauf. Das Volk würde anders entscheiden, wie eine repräsentative Umfrage zeigt.

Texte traduit par l'Aras

Ce mercredi, exactement douze ans après le 11 septembre, le Conseil national se prononcera sur le plus grand contrat d'armement depuis des décennies: La Suisse doit acheter 22 avions de combat Gripen pour un coût de 3,1 milliards de francs suisses. Après que le FDP a donné son accord définitif la semaine dernière, la Grande Chambre se dire toute probabilité, oui. Le Sénat avait déjà donné l'accord de principe.

Mais le peuple aura le dernier mot pour l'achat du Gripen. Et ce n'est pas du tout fait selon l'enquête commandée par le Sonnatgsblick à l'Institut de marché et d'opinion Isopublic, ce dimanche. L'Institut a interrogé 1.000 personnes. Les résultats sont représentatifs.

- 63 % des Suisses veulent renoncer à l'achat du Gripen. Seulement la moitié de ce nombre, 31 %, sont pour l'achat de l'avion suédois. 6 % n'ont encore pas d'opinion.
- Un autre jet que le Gripen serait à peine mieux apprécié par le peuple. 60 % pensent que la Suisse n'a pas besoin de nouveaux avions de combat, seulement 40 % sont pour la modernisation de l'aviation.
- Le Gripen passe un moment difficile en Suisse Romande (70% de non) et chez les femmes (73 % cent de non). Plus de 70% des Suisses de 18 à 45 ans disent non.
- 54% des électeurs SVP et 51% des électeurs du FDP souhaitent toutefois l'acquisition du Gripen, mais c'est de justesse. SP avec 87 % des électeurs disent très clairement non et les électeurs PDC avec 52 %, tout simplement pas à l'achat.

La conseillère nationale SP Evi Allemann est très heureuse au sujet de cette enquête qui dit clairement non. "Apparemment, la majorité de la population reconnaît que l'achat de nouveaux avions de combat pour environ trois milliards de francs est un gaspillage." Cet argent serait mieux dépensé ailleurs, par exemple dans l'éducation, dans les transports publics ou dans des œuvres sociales. La politicienne ne voit aucune nécessité militaire

pour les nouveaux avions de combat. «Notre sécurité aérienne est bien assurée sans achat de jets, avec les 33 F/A-18 existants ». La Bernoise est convaincue qu'après un Oui possible à la session d'automne, les signatures nécessaires à un référendum seront récoltées très rapidement. Déjà au printemps 2014, le peuple pourrait voter sur l'achat du Gripen.

Président du FDP Philipp Müller déclare que le vote n'est pas forcément perdu, malgré les résultats clairs de l'enquête. "Mais ce ne sera certainement pas une promenade», admet-il. Le département de Ueli Maurer doit expliquer au peuple qu'une Armée sans une armée de l'air n'est pas appropriée. «C'est avec la question des avions de combat en fin de compte que l'on saura si la Suisse veut une armée ou non», explique Müller. Celui qui dit non aux avions de chasse, dit non à l'armée.

Oui ou Non à l'armée – c'était déjà la question il y a 20 ans, lors de l'achat du F/A-18. Au début, cela semblait clair pour les sceptiques de l'armée. Le Groupe pour une Suisse sans armée (GSsA) avaient rassemblé en 32 jours seulement, 500.000 signatures contre le F/A-18. Et avant le vote, un sondage indiquait qu'il n'y avait que 29% de oui en faveur des nouveaux jets ; 56 % étaient contre. Mais le vent avait tourné rapidement: le peuple valida clairement l'achat un peu plus tard.

Pour les défenseurs de l'avion de chasse et le producteur du Gripen Saab, rien n'est donc perdu. Et même les fournisseurs des jets recalés ne sont pas battus en faisant une nouvelle offre attractive à la dernière minute aux conseillers nationaux. "Il y a une alternative au Gripen», a écrit la société EADS dans un e-mail aux membres du parlement, que le Sonntagsblick publie. L'offre: « 22 Eurofighter d'occasion qui "seront modernisés et mis à jour au prix de 2,2 milliards de francs. » EADS argumente auprès des politiciens: «Comparé à l'achat des nouveaux Gripen, l'offre se traduit par des économies d'environ un milliard de francs. »

Que les parlementaires entrent en matière la semaine prochaine, sur de nouvelles offres, est toutefois, peu probable. Le Gripen a fait son parcours à Berne. Qu'il le fasse devant le peuple, est plus qu'incertain.